

cessairement un mouvement de déglutition, et par conséquent un signe vital.

L'emphysème et les taches de Tardieu peuvent se rencontrer dans toutes les asphyxies.

III. *Signes fournis par les méthodes de laboratoire.*

Il y a d'abord l'analyse chimique de l'eau contenue dans l'estomac, surtout utile dans les cas où il y a intérêt à savoir si l'individu s'est noyé dans telle rivière et non dans telle autre dont on connaît la différence au point de vue de la composition chimique de l'eau.

L'examen histologique nous permettra de constater la rupture des vésicules pulmonaires au niveau des foyers d'emphysème et en particulier à la face antérieure des poumons.

Nous avons déjà dit que le sang d'un noyé était plus fluide que le sang normal à cause de la grande quantité d'eau qui est absorbée par les tissus de toute la surface du corps ; mais, si nous nous rappelons que cette absorption se fait surtout et plus rapidement au niveau des poumons, en particulier pendant la période asphyxique où la circulation n'est pas encore interrompue, nous devons nécessairement trouver le sang du cœur gauche plus dilué que celui du cœur droit. Or, ce fait constitue une preuve incontestable que l'individu était vivant au moment de tomber à l'eau.

Les moyens de laboratoire à notre disposition pour trouver cette différence de dilution du sang dans les deux cœurs, sont assez nombreux. En voici quelques-uns.

Il y a d'abord la densité du sang qui sera d'autant plus basse que celui-ci sera plus dilué, et par conséquent moindre dans le cœur gauche que dans le droit.

On peut en dire autant du dosage de l'hémoglobine, de la numération des globules dans une quantité donnée de sang des deux cœurs. La différence de conductibilité électrique, le résidu sec du sang, etc., enfin le plus rapide en même temps que le plus sûr de tous ces procédés, est sans contredit, la cryoscopie ou la recherche du point de congélation du sang.

On sait en effet que le point de congélation de la dissolution d'un corps dans l'eau varie en rapport avec sa concentration. Or, l'eau distillée se congelant à 0°55, on devra donc trouver que le